

« Des Poissons et des Hommes » : un outil pédagogique innovant pour l'apprentissage de la science halieutique dans le Pacifique

Simon Foale¹

Un des dessins humoristiques les plus célèbres de Gary Larson (publié en 1984) a pour légende : « Des anthropologues ! Des anthropologues ! ». On y voit, à travers l'ouverture d'une hutte, deux anthropologues coloniaux arrivant en canoë, équipés d'appareils photo et de carnets et prêts à effectuer leur travail de terrain. Au premier plan, à l'intérieur de la hutte, des indigènes paniqués courent en tout sens, essayant de cacher leur télévision, leur téléphone et leur magnétoscope. Ce dessin parodie le mythe du bon sauvage, et dès sa publication, on pouvait le trouver placardé sur les portes des bureaux d'anthropologues de terrain du monde entier. Mais depuis des années, je résiste à la tentation de remplacer la légende par : « Des écolos ! Des écolos ! ». Car pour moi, ce dessin illustre bien aussi la tristement sérieuse comédie contemporaine suivante : un écologiste expatrié (travaillant habituellement pour une ONGIN — Organisation Non Gouvernementale InterNationale) débarque d'un banana boat dans un village mélanésien, et essaye de persuader les autochtones qu'ils ont un problème émergent de surpêche, que c'est une menace pour la biodiversité « planétaire » et la sécurité alimentaire, et que le meilleur moyen de le résoudre est qu'ils se débrouillent le plus vite possible pour moins pêcher.

Presque toujours, les autochtones acquiescent et sourient en manifestant un assentiment enthousiaste et poli. Je qualifie cela de comédie, car c'est une rencontre au cours de laquelle une personne manifestement riche (par exemple, un expatrié généralement payé grassement par une ONGIN, et prenant l'avion plusieurs fois par an), essaye de persuader une personne manifestement pauvre qu'elle doit maintenant « se serrer la ceinture » et se résoudre à une certaine austérité — tout cela dans son propre intérêt à long terme (et dans celui de la planète). Certes, la logique du « message » est irréfutable : il faut réduire maintenant les efforts de pêche, afin de pouvoir continuer à avoir du poisson plus tard et assurer la sécurité alimentaire. Mais le problème est que dans la plupart des cas, les autochtones ne parviennent pas à réellement mesurer la portée du « message » ou à le prendre sérieusement en considération. Ils sont en effet bien trop préoccupés par le fait d'instaurer une relation bénéfique avec le visiteur riche et influent (avec pour résultat éventuel un poste au sein du projet de conservation proposé, une aide

financière pour monter une entreprise commerciale, ou au moins un repas gratuit lors des ateliers).

Par son statut, le messenger représente une inégalité économique énorme, qui rend presque triviale la perspective d'une augmentation marginale des prises du village dans les cinq ou dix ans. C'est l'aspect politique de la rencontre qui se met en travers du chemin de la science. Si une personne beaucoup plus riche que moi — et avec une empreinte écologique bien plus importante que la mienne — venait me conseiller sur la façon dont je devrais vivre avec parcimonie dans mon propre intérêt à long terme, je ne serais pas non plus si bien disposé à accepter le message, même si la vérité de ce message est indiscutable dans le contexte de ma propre vie.

Bien sûr, cela fait longtemps que ce problème a été identifié et étudié, surtout par des anthropologues, ce qui est assez ironique (Ellis 1997 ; Van Helden 1998 ; Foale 2001 ; West 2006 ; Li 2007 ; Filer 2004). On trouve même maintenant une littérature de plus en plus abondante sur la myriade d'effets toxiques qu'a l'inégalité économique sur le plan social et politique, à plusieurs niveaux, et dans toutes les sociétés (Marmot 2004 ; Wilkinson 2005 ; Wilkinson et Pickett 2010). Toutefois, si ces travaux nous ont permis de comprendre les complexités politiques de « l'accès au village » et l'importance des inégalités nord-sud incarnées par les organisations non gouvernementales (ONG) transnationales, cela n'a pas résolu le problème environnemental du déclin et de l'effondrement du secteur de la pêche causé par les marchés émergents et les pressions démographiques. En plus des problèmes de gouvernance associés au rapide changement social et à l'éclatement de l'autorité coutumière, la gestion de la pêche côtière dans le Pacifique est confrontée à une difficulté majeure : le manque de compréhension généralisé de la vulnérabilité des populations de nombreuses espèces de poissons côtiers et d'invertébrés face aux pressions exercées par les méthodes modernes d'exploitation (Sabetian et Foale 2006 ; Foale et al. 2011 ; Cohen et Foale 2013).

Que faire ? Pour leurs projets de terrain, les ONGIN ont maintenant remplacé la plupart des expatriés à haut salaire par des ressortissants locaux. Mais comme ceux-ci sont intégrés aux équipes des ONGIN, les communautés « clientes » restent conscientes que ces locaux font toujours partie d'une structure bureaucratique

¹ Département d'Anthropologie, d'Archéologie et de Sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Bâtiment DA4, Université James Cook, Townsville, Queensland 4811, Australie. Courriel : simon.foale@jcu.edu.au

transnationale, recevant des fonds de donateurs de pays riches et industrialisés. Il faut quand même reconnaître qu'en dépit de tout ceci, certaines ONG ont tiré beaucoup d'enseignements de toutes ces publications qu'on trouve maintenant sur le sujet ; ces organisations s'efforcent vraiment de développer des relations de confiance durables avec les communautés partenaires, et obtiennent des améliorations quant au délicat processus d'engagement, avec parfois des résultats notables. Dans une approche plus imaginative, certains pouvoirs publics et institutions régionales contribuent à développer l'accès à d'autres sources de production halieutique, notamment aux espèces pélagiques (en particulier grâce à l'installation de dispositifs côtiers de concentration du poisson) et à l'aquaculture.

Une approche radicalement différente (visée dans cet article) est possible : développer une stratégie fondée sur des données sociales et politiques pour transmettre la logique scientifique de gestion des pêcheries, d'une manière qui élimine complètement la distraction inégalitaire, et surtout, qui permette aux destinataires du message une meilleure identification avec le(s) messager(s). Chris Mooney (Mooney 2011) a avancé que si l'on voulait convaincre les conservateurs américains des effets du changement climatique, le meilleur moyen était de faire transmettre le message par un chef d'entreprise ou un dirigeant religieux. C'est sur cette logique (entre autres) que s'appuie la création d'un nouveau DVD pédagogique sur la science halieutique intitulé *Des Poissons et des Hommes*. Il s'adresse principalement aux lycéens des Îles Salomon et de Papouasie-Nouvelle-Guinée, bien qu'il se révèle déjà populaire auprès d'un public bien plus diversifié dans ces pays, et même au Kenya.



Figure 1. Page d'accueil du DVD *Des Poissons et des Hommes*.

À travers cinq modules de 12 minutes, le DVD *Des Poissons et des Hommes* explique les bases de la biologie halieutique, en mettant particulièrement l'accent sur les cycles de vie et l'étendue de la dispersion des larves d'espèces indo-pacifiques communes et économiquement importantes. Il explique aussi d'autres aspects de leur biologie, comme leur taux de croissance et leur longévité qui, avec la connectivité des larves, sont essentiels pour comprendre comment les populations de chaque espèce réagissent à la pêche, comment elles s'en protègent, et à quelle échelle dans l'espace et le temps.



Figure 2. Une figure du DVD *Des Poissons et des Hommes* présentant divers types de larves flottant dans le plancton.

Le DVD inclut une série d'entretiens éloquentes avec des Salomoniens (pêcheurs, scientifiques, agents d'ONG, hauts fonctionnaires et enseignants), chacun transmettant une part essentielle du message dans un langage et un registre qui ont un impact et un pouvoir évocateur évidents pour le public ciblé.

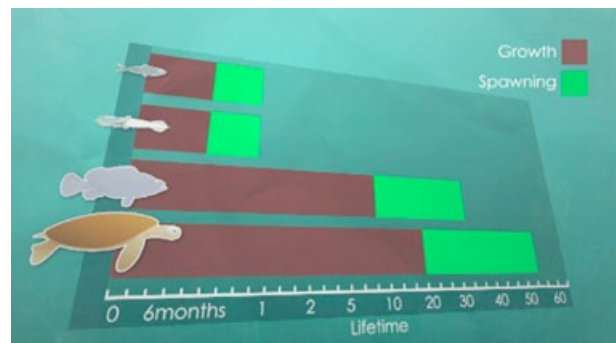


Figure 3. Une figure du troisième module du DVD *Des Poissons et des Hommes* montrant pourquoi la connaissance de la durée de vie et de l'âge à maturité est importante dans la gestion de la pêche.

La logique retenue dans cet outil pédagogique destiné au secondaire pour aborder la crise imminente de gestion de la pêche dans le Pacifique est simple. L'hypothèse est que si une masse critique de jeunes adultes acquiert une compréhension approfondie de la façon dont la surpêche détruit les pêcheries et supprime la sécurité alimentaire, non seulement ils vont développer leurs propres stratégies « ascendantes » de gestion de la pêche lorsqu'ils parviendront à des postes clés dans leur communauté, mais ils seront aussi plus à même de comprendre la nécessité — et donc de se conformer à — des approches de gestion « descendantes » (limitations de taille, restrictions applicables aux engins, accords de commerce, quotas, et moratoires, par exemple). Même si de nombreux Océaniens ont constaté au cours de leur vie la diminution notable de la taille et de l'abondance des poissons ainsi que des invertébrés marins, le but du DVD *Des Poissons et des Hommes* est d'aider les populations à intégrer leurs propres observations empiriques, souvent richement détaillées, à un modèle de dynamique de pêche qui générera le sentiment d'être impliqué dans la gestion des pêches et de contribuer à la sécurité alimentaire et à la protection des moyens de subsistance.



Figure 4. Schématisation utilisée tout au long de la présentation pour illustrer la dispersion des larves et les processus de connectivité à l'échelle de l'écosystème.

L'atout majeur de cet outil pédagogique particulier est l'abondance des images utilisées pour transmettre les enseignements scientifiques. En plus de la série d'entretiens marquants avec des Salomonaïses, *Des Poissons et des Hommes* comprend également des vidéos sous-marines exceptionnelles, ainsi que de nombreuses animations de qualité qui expliquent clairement les concepts scientifiques. La narration est en anglais, ou est sous-titrée en anglais lorsque les personnes interrogées parlent le pidgin salomonaïse. Tous les mots-clés scientifiques importants, tels que *gamète*, *zygote*, *larve* et *plancton*, apparaissent en gros en surimpression lors de la narration. Le DVD inclut également un Programme pédagogique et un Guide pédagogique, ainsi que divers outils d'aide tels que des photographies d'organismes marins en phase de reproduction, des vues au microscope de larves, et des animations en images de synthèse montrant la dispersion des larves dans les environnements récifaux et côtiers. *Des Poissons et des Hommes* a été coécrit par Russell Kelley et moi-même, puis réalisé et monté par les professionnels plusieurs fois primés de Digital Dimensions et d'Eco Media Production Group (<http://www.ecomedia.com.au/>). La production a été financée par l'Australian Research Council, l'Université James Cook et Solomon Telekom Television Ltd.



Figure 5. Holothurie en train de pondre. Une des diverses images fournies en bonus du DVD *Des Poissons et des Hommes*.

Avec mes collaborateurs, nous prévoyons maintenant d'adapter et de rééditer *Des Poissons et des Hommes* pour des publics différents. Il sera destiné aux villages salomonaïses, ainsi qu'aux écoles et aux zones rurales des Philippines, d'Indonésie, et d'autres États insulaires océaniques. Pour cela nous conserverons la plupart des animations, mais il faudra filmer de nouveaux entretiens, et enregistrer de nouveaux doublages dans les langues cibles. Nous sommes par ailleurs en train de tester l'impact de cet outil sur les connaissances scientifiques des lycéens salomonaïses.

Les modules du DVD *Des Poissons et des Hommes* peuvent être consultés en ligne à cette adresse :

www.coralcoe.org.au/videos/videos

et peuvent être consultés en streaming ou téléchargés ici :

www.ecomedia.com.au/fishandpeople.html

Bibliographie

- Cohen P. and Foale S.J. 2013. Sustaining small-scale fisheries with periodic closures. *Marine Policy* 37:278–287.
- Ellis J.-A. 1997. Race for the rainforest II. Applying lessons learned from the Bismarck-Ramu Integrated Conservation and Development Initiative in Papua New Guinea. PNG Biodiversity Conservation and Resource Management Programme, Waigani, PNG.
- Filer C. 2004. The knowledge of indigenous desire: Disintegrating conservation and development in Papua New Guinea. p. 64–92. In: Bicker A., Sillitoe P. and Pottier J. (eds). *Development and local knowledge*. Routledge: London.
- Foale S., Cohen P., Januchowski S., Wenger A. and Macintyre M. 2011. Tenure and taboos: Origins and implications for fisheries in the Pacific. *Fish and Fisheries* 12:357–369.
- Foale S.J. 2001. 'Where's our development?' Landowner aspirations and environmentalist agendas in Western Solomon Islands. *The Asia Pacific Journal of Anthropology* 2:44–67.
- Li T.M. 2007. *The will to improve: Governmentality, development, and the practice of politics*. Duke University Press: Durham, NC.
- Marmot M. 2004. *The status syndrome: How social standing affects our health and longevity*. Times Books: New York.
- Mooney C. 2011. The science of why we don't believe science. *Mother Jones*, May/June.
- Sabetian A. and Foale S.J. 2006. Evolution of the artisanal fisher: Case-studies from Solomon Islands and Papua New Guinea. *SPC Traditional Marine Resource Management and Knowledge Information Bulletin* 20:3–10.

- Van Helden F. 1998. *Between cash and conviction. The social context of the Bismark-ramu Integrated Conservation and Development Project.* National Research Institute, Port Moresby.
- West P. 2006. *Conservation is our government now: The politics of ecology in Papua New Guinea,* Duke University Press: Durham NC and London.
- Wilkinson R. and Pickett K. 2010. *The spirit level: Why equality is better for everyone.* Penguin: London.
- Wilkinson R.G. 2005. *The impact of inequality: How to make sick societies healthier.* Routledge: London.

PUBLICATIONS RÉCENTES

Ellen R. (ed). 2011. (paper back edition) Modern crises and traditional strategies: Local ecological knowledge in island Southeast Asia. Vol. 6. *Studies in environmental anthropology and ethnobiology.* New York and Oxford: Berghahn Books. ISBN 9780857451453. USD 34.95. Paperbound, 272 p., maps, figures, b/w photographs, index.

Les points importants abordés dans cet ouvrage sont le développement, l'érosion et la transmission des connaissances écologiques, et le métissage entre les connaissances d'origine traditionnelle et d'origine scientifique, en particulier parmi les populations confrontées aux pressions environnementales, à l'instabilité politique et aux conflits, et à différents types de risques économiques. L'ouvrage examine aussi les moyens par lesquels les savoirs traditionnels ont aidé les populations locales à faire face aux différents types d'insécurité engendrés par de tels problèmes. Le volume est composé de dix articles.

Harris M. (ed). 2007. Ways of knowing: New approaches in the anthropology of experience and learning. Vol. 18 *Methodology and history of anthropology.* New York and Oxford: Berghahn Books. ISBN 9781845453640. USD 90.00. Hardbound, 340 p. b/w photographs, index.

Les essais de cet ouvrage examinent de quelle façon « les êtres humains en viennent à se connaître eux-mêmes ainsi que leur monde. En allant au-delà de la notion selon laquelle une façon de savoir est une perspective sur le monde, cet ouvrage explore les chemins de la compréhension, tandis que les gens les parcourent, affûtent leurs connaissances et forment leur expérience ». Le volume est divisé en quatre parties. Il est composé d'une introduction de l'éditeur, « Les chemins du savoir », et de 14 articles.

Marchand T.H.J. (ed). 2010. Making knowledge: Explorations of the indissoluble relation between mind, body and environment. Chichester, U.K.: Wiley-Blackwell-Royal Anthropological Institute. ISBN 9781444338928. USD 34.95. Paperbound, 201 p.; colour photographs, index.

Lowenhaupt Tsing A. 2005. FRICTION: An ethnography of global connection. Princeton and Oxford: Princeton University Press. ISBN 0-691-12065-X. USD 32.50. Paperbound, 321 p.; notes, references, index.

Cet ouvrage présente un rapport ethnographique sur la destruction des forêts tropicales de Kalimantan et les tentatives de résistance locale, et propose par ailleurs une perspective originale sur le rôle du capital mondial. Il s'agit d'une lecture captivante, parce qu'en plus de révéler une histoire captivante et touchante, l'ouvrage décrit un travail important et original qui définit un nouveau champ d'étude en ethnographie. Le volume est divisé en trois parties et sept chapitres.

© Copyright Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, 2013

Tous droits réservés de reproduction ou de traduction à des fins commerciales / lucratives, sous quelque forme que ce soit. Le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique autorise la reproduction ou la traduction partielle de ce document à des fins scientifiques ou éducatives ou pour les besoins de la recherche, à condition qu'il soit fait mention de la CPS et de la source. L'autorisation de la reproduction et / ou de la traduction intégrale ou partielle de ce document, sous quelque forme que ce soit, à des fins commerciales / lucratives ou à titre gratuit, doit être sollicitée au préalable par écrit. Il est interdit de modifier ou de publier séparément des graphismes originaux de la CPS sans autorisation préalable.

Texte original : anglais

Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, division Ressources marines, Section Information
B.P. D5, 98848 Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie
Téléphone : +687 262000; Télécopieur : +687 263818; Courriel : cfpinfo@spc.int
Site Internet : <http://www.spc.int/coastfish/Indexf/index.html>